

Ce grand Duché est encore exempt du fleau de la guerre; & l'on apprend de Florence que le Grand Duc a reçu des assurances de la Cour d'Espagne qu'on aura pour Son Altesse Royale & ses Etats tous les égards & ménagemens possibles, en considération de son grand âge; mais il y a toute apparence que les autres Princes d'Italie ne peuvent pas se flater de la même faveur.

VI. C'est dans le territoire d'Arezzo sur les frontières de l'Etat Ecclesiastique que s'assemblent les Troupes Espagnoles destinées à pénétrer dans le Royaume de Naples, & où l'on envoie la poudre, l'artillerie & les munitions de guerre nécessaires à cette expédition; le Comte de Montemar qui s'étoit rendu de Parme à Livorne, y est allé les joindre, & l'Infant Don Carlos y est attendu aussi, puisque l'on fait à Arezzo de grands préparatifs pour la réception. Ce Prince en partant de Parme a laissé la Régence de ses Etats à la Duchesse Douairière Dorothee son ayeule.

VII. Outre les Troupes Espagnoles qui doivent se rendre dans le Royaume de Naples, & les huit Bataillons qui resteront en Toscane, le Duc de Liria à présent à la Mirandole, a sous ses ordres un Corps de huit à dix mille hommes des mêmes Troupes, lequel, à ce que l'on assure, doit agir de concert avec les François & Piémontois contre les Impériaux, les difficultés qui avoient jusqu'à présent empêché la jonction des Espagnols aux Piémontois, étant entièrement levées.

VIII. *Naples.* Tous les Officiers des Troupes qui sont dans ce Royaume ont reçu ordre de se rendre à leurs postes, & quatre Bataillons de sortir de cette Capitale pour aller, comme on le croit, à San Germano: Trois Tartanes chargées de toutes sortes
de